

# Penser la progressivité des apprentissages et des activités à l' école maternelle



Viviane BOUYSSE  
Inspectrice générale de l' Education nationale  
20 février 2013

# Plan de l'exposé

---

1. Où va-t-on et d'où part-on ?

***Penser l'école maternelle comme première étape d'un parcours scolaire long.***

2. L'école maternelle : du préscolaire au scolaire

***Redonner à l'école maternelle sa fonction de « passerelle ».***

3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

***Penser le lieu-classe maternelle comme un environnement d'apprentissage.***

# 1. Où va-t-on et d'où part-on ?

---

## 1.1. Où va-t-on ?

Scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans pour tous avec une visée : la maîtrise du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Orientation des apprentissages liée à la « **secondarisation** » du parcours : les apprentissages sont conçus selon une « **logique de compréhension** », et non plus selon une « logique de restitution » (mémoriser, appliquer).

**Compétences** : savoir (disposer de ressources) + savoir utiliser ces ressources à bon escient. Cela suppose une attitude qui est faite de distance par rapport à soi, qui engage la métacognition, donc **une posture réflexive**.

# 1. Où va-t-on et d'où part-on ?

---

## 1.1. Où va-t-on ? / suite

De cela découle une orientation pour l'école maternelle : **mettre les enfants sur le chemin de la réflexivité.**

**Les composantes premières** sont à chercher, dans le programme de l'école maternelle, du côté :

- de la **maîtrise de certains usages du langage, distanciés, réflexifs ;**
- de **l'entrée dans la culture de l'écrit ;**
- du « **devenir élève** ».

# 1. Où va-t-on et d'où part-on ?

---

## 1.1. Où va-t-on ? / suite

Sur le chemin de ... mais **attention** :

**quand la logique propédeutique devient prévalente (préparation au CP et prévention), les risques de l'anticipation sont rarement évités.**

Un travail précoce très formel – celui qui suppose un rapport distancié et réflexif au langage et à soi (à son activité) - ne peut bénéficier qu'à ceux qui ont acquis les dispositions adéquates à l'extérieur de l'Ecole. Plus ce travail est installé tôt avec des enfants non préparés, plus les écarts se creusent.

**Cumul d'avantages pour les uns // Désavantages qui ne se compensent pas pour les autres.**

# 1. Où va-t-on et d'où part-on ?

---

## 1.2. D'où part-on ?

**De 2 ans à 4 ans : une période particulière du développement, pas du tout homogène :**

- 3<sup>ème</sup> année = fin d'un cycle (de l'individuation à la personnalisation / subjectivation : accès au JE).
- Limitation des capacités de décentration.
- Période sensible pour la structuration de la fonction symbolique et pour l'acquisition du langage.
- Limitation des capacités motrices liée à l'inachèvement du développement du système nerveux.

## 2. L' école maternelle : du préscolaire au scolaire

---

### 2.1. La « primarisation » des références en maternelle : dans quoi l' observe-t-on ?

- Espace de la classe : aménagements + invasion d' écrits.
- Journées scolaires : construction indifférenciée le plus souvent. Variable d' adaptation : la sieste.
- Activités et modes de groupements : du collectif inadapté à certaines activités.
- Des exercices sur fiches : des formes symboliques imposées avant le contact avec le réel parfois.
- Modalités des évaluations (des supports écrits nombreux) et des comptes rendus aux familles.

## 2. L' école maternelle : du préscolaire au scolaire

---

**2.2. Objectif : que les enfants vivent bien leur petite enfance tout en s'engageant à leur mesure et à leur manière dans les apprentissages.**

- ❖ Avec les petits, **premiers apprentissages** = apprentissages incidents selon des modalités contextualisées (situations dites fonctionnelles ; interactions très personnalisées), non « didactisées » ; apprentissage par observation-imitation-répétition, par essais-erreurs exploitant les occasions.

### **Imitation :**

- Importance du « passage dans et par le corps de l' enfant » (J. Méard, AGEEM 2009). Référence aux « neurones miroir ».
- Les enfants imitent davantage les séquences d' action qui produisent le résultat souhaité (A. Florin).

## 2. L' école maternelle : du préscolaire au scolaire

---

**2.2. Objectif : que les enfants vivent bien leur petite enfance tout en s' engageant à leur mesure et à leur manière dans les apprentissages / suite**

- ❖ Trois verbes clés : les enfants doivent
  - **AGIR**, c' est-à-dire prendre des initiatives (et non exécuter) et « faire » (essayer, recommencer, etc.).
  - **REUSSIR** : aller au bout d' une intention, d' un projet voire de la réponse à une consigne, et de manière satisfaisante.
  - **COMPRENDRE** : ce qui suppose une prise de distance, une prise de conscience. C' est dans cette « **réflexivité** » que se construit la **posture d' élève**.

**INTERACTIONS, ETAYAGE**

## 2. L' école maternelle : du préscolaire au scolaire

---

### 2.3. Des besoins variés à respecter : y répondre.

- Besoins **physiologiques** : repos, repli, propreté, alimentation (eau) ;
- besoins **psychomoteurs** : motricité globale et motricité fine, prise de risques en sécurité, etc. ;
- besoins de **découvertes** et de **connaissances** : observation, imitation, exploration, action ; répétition, remémoration ; imagination-imaginaire ; attention esthétique ;
- besoins d' **expression langagière** et de **communication** : échanges ; confidences ; jeux avec le langage.

#### Jeunes enfants :

*besoins de « désordonner leur monde pour comprendre comment il s'ordonne ».* B. GOLSE

## 2. L' école maternelle : du préscolaire au scolaire

---

### 2.4. Le passage GS / CP

**En fin de GS, le parcours réussi à l' école maternelle doit rendre les « enfants » capables de se comporter en « élèves ».**

Ils doivent être devenus capables d' entrer dans des modalités didactisées et décontextualisées de travail, avec ce que cela suppose de fragmentation, de progressivité dans un corpus sélectionné n' ayant parfois aucun lien avec les besoins immédiats.

**Ecole maternelle = temps de la transition :  
transformation des manières d' apprendre et des  
modalités d' enseignement ;  
initiation aux codes et pratiques scolaires.**<sub>11</sub>

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

**3.1. L'espace : son organisation doit permettre de créer un sentiment de sécurité, d'orienter les activités (*et agir n'est pas exécuter*), d'autoriser les initiatives, de susciter de la motivation, de favoriser les interactions.** Pour cela,

- Repenser la nature et la fonction des « coins » en relation avec les besoins.
- Enrichir l'environnement : penser aux besoins d'exploration sous toutes les formes avec les petits, aux besoins de structuration avec les grands.
- Se questionner sur les équipements de classe et d'école.
- Revoir les usages des espaces extérieurs.

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

## 3.2. Le temps

- Revoir la scansion des journées, le rythme d'alternance des activités ; interroger la fonction des récréations.
- Questionner la forme traditionnelle de l'emploi du temps : veiller aux régularités sans stéréotyper les journées.
- Faire une juste place à quatre « familles » de situations.

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

## 3.2. Le temps / suite :

Faire une juste place à **quatre « familles » de situations** :

- **le jeu** : abondant et sous toutes ses formes avec les petits, toujours présent sous d'autres formes avec les grands ;
- **la résolution de problèmes** : place limitée en début d'année avec les petits (favoriser alors l'exploration, l'investigation) puis place grandissante ;
- **l'imprégnation culturelle** : abondante à tous les niveaux ;
- **les activités dirigées** : de très ponctuelles avec les petits, elles deviennent régulières avec les grands, sans être envahissantes.

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

## 3.3. La place et le rôle de l'enseignant(e)

- Mise en scène : structurer espace, temps, groupe.
- Langage : disponibilité du PE pour des interactions personnalisées avec les enfants.
- Regard / Attention : pour les enfants, important = éprouver la satisfaction de faire les choses par soi-même sous le regard d'un adulte qui témoigne de la réussite.
- Médiations : démonstrations (cf. pédagogie Montessori) ; faire avec (jeux, livres, etc.).

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

## 3.4. Les traces des activités et des apprentissages

- **Productions** : préférer des « traces » qui ne dénaturent pas la finalité ni l'intérêt des activités (représentations, dessins, productions, fabrications, etc. + PHOTOGRAPHIES).
- **Evaluation** :
  - valoriser la finalité de régulation du parcours individuel : surveiller les progrès ;
  - valoriser l'observation, donc les grilles/guides qui identifient des critères ;
  - bien cibler ce qu'il est nécessaire d'évaluer et quand. Abandonner les marques évaluatives sur toute « trace » ;
  - revoir la forme de certains « livrets scolaires ».<sup>16</sup>

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

## 3.5. La section de grands : une « classe-palier »

- Lui réserver **des marques de la forme scolaire** : des temps d'activités individuelles sous consignes collectives ;
  - des exercices dirigés au tableau ; des cahiers (un cahier d'écriture) ;
  - une prise en charge de soi (plus d'ATSEM)...
  - des moments où l'on va « faire comme... » au CP.

MAIS

- **Bien doser** la place du scolaire, dans la gestion du temps, dans l'espace-classe.

# 3. L'organisation de la classe : une variable essentielle

---

## 3.6. La place particulière du langage

### ▪ **Une importance triple pour les enfants**

- structuration et enrichissement des capacités de production et de compréhension pour une entrée réussie dans les apprentissages systématiques ;
- outil de prise de distance par rapport au vécu ; relations fondamentales Langage // Pensée ;
- outil d'élucidation, d'explicitation des exigences scolaires.

### ▪ **Une responsabilité triple pour l'enseignant[e]**

- médiateur de la communication entre enfants ;
- formateur (fait progresser) ;
- modèle de pratiques langagières et de langue.